

jà soupçonné. Que les vieux Catholiques en débarrassent la terre sainte: il leur appartient."

Pour M. de Broglie, il écrit à L. Veuillot "qu'il n'a aucun souvenir d'avoir reçu cette lettre. Les relations que j'avais eues à Rome avec le révérend Père avaient cessé à cette époque depuis plus de vingt ans."

Le comté de Roussy de Sales, héritier de la famille Caron envoie au Pape une somme considérable prélevée sur l'héritage de l'homme qui, plus que tout autre, a contribué à spolier le Pape. Caron grossissant le denier de Saint Pierre!

La circulaire suivante a été adressée au clergé du Diocèse et nous nous faisons un devoir de la reproduire dans notre journal :

ÉVÊCHÉ DE ST. HYACINTHE,
1 Janvier 1876.

Monsieur.

J'ai le plaisir de vous informer que Monseigneur Moreau a reçu ses Bulles ce matin, et que Sa Grandeur a fixé la cérémonie de sa Consécration au Dimanche 16 courant, Fête du S.S Nom de Jésus. Monseigneur aurait été très heureux que la cérémonie pût avoir lieu un jour de semaine pour que tout le Clergé y prît part. Une supplique en ce sens a été adressée à N. S. P. le Pape, qui n'a pas jugé bon de l'exaucer. Il va s'en dire que tous les Prêtres qui seront libres, sont spécialement invités pour la circonstance.

Monseigneur se recommande tout particulièrement à vos prières et à celles des fidèles, surtout pendant les huit jours de retraite qui précéderont son sacre.

Je demeure bien respectueusement,

Votre très humble serviteur,

J. A. GRAVEL, Ptre, Secr.

La cérémonie du Sacre aura donc lieu le 16 du présent mois. Aurons-nous le bonheur d'assister à la consécration de notre nouveau Pasteur? Grave question! Nous connaissons assez l'affection que Mgr. Moreau porté à ses enfants du Séminaire pour savoir que nous serions les bien-venus, si les dimensions de la cathédrale lui permettaient de disposer de plus d'espace. — Néanmoins nous serons représentés, paraît-il à la cérémonie.

COLLEGIANA.

Noël. — Enfin elle a sonné cette heure la plus sainte et la plus joyeuse qu'il soit permis à l'homme de passer sur notre terre d'exil; et en ce moment, la petite cloche du Séminaire nous appelle par ses joyeuses volées à la contemplation du

mystère d'amour de cette nuit de Noël, toujours si poétique et si belle. Et, qu'il est grandiose et sublime le spectacle que présente ce petit enfant nouveau-né, nous apparaissant dans le sanctuaire de notre chapelle, brillamment illuminée et magnifiquement décorée pour la circonstance, et au milieu des nuages parfumés de l'encens, symbole de la prière. Puis vient l'orgue, qui brise par ses notes graves et harmonieuses le silence calme et monotone qui règne partout dans la nature, et nos chœurs qui redisent dans de sublimes accents les merveilles de cette nuit de bénédictions. Tout ceci enlève l'âme, et surtout l'aspect de l'autel, nouveau Calvaire, où bientôt le ministre du Dieu trois fois saint renouvelle par une parole toute puissante le sacrifice héroïque et divin de notre rédemption. Mais enfin, le grand moment est arrivé, et tous nous allons nous asseoir au banquet du Roi des rois, d'où l'homme sort supérieur aux anges eux-mêmes; puisqu'il possède dans son cœur Celui que ces esprits bienheureux contemplant en silence, et avec un ravissement toujours nouveau. Ici la langue se tait, et l'âme s'entretient amoureusement avec son Bien-Aimé qui a bien voulu la visiter..... Après quelques temps de ce si doux commerce de l'âme avec son Dieu, on nous appelle à aller prendre le réveillon accoutumé, et auquel s'attachent tant et de si doux souvenirs: aussi; voit-on plus d'un nuage passer sur tous ces jeunes fronts; on pense à la famille dont on est éloigné, et à ces veillées d'autrefois, que l'on soutenait si vaillamment ayant alors en perspective la messe de minuit qui serait infailliblement manquée si l'on fermait seulement l'œil. Mais bientôt, le sommeil qui efface tout, nous recoit dans ses bras, et nous fait voir en songe une messe du jour digne et au delà de celle de la nuit; nous tromperait-il? A demain, la réponse.

L'évènement vient de répondre dignement à ce que nous promettait notre songe, et à peine même à présent, sommes-nous encore revenus des impressions profondes et ineffaçables qu'ont occasionnées dans nos cœurs toutes les magnificences dont nous venons d'être témoins. La musique, le chant, tout a eu un succès on ne peut plus complet, sous l'habile direction de notre zélé maître de bande et organiste, Mr. Béique. Le sermon de circonstance a été prêché par le Rvd. Mr. Girard, du Séminaire. L'appréciation des gran-